

La course à la taille critique

Le mouvement de consolidation des équipes de GPs s'accélère. Preuve de la maturité d'un secteur où les acteurs cherchent à grossir pour mieux exister.



Par Houda El Boudrari

« On distingue deux modèles d'intervention sur le marché : une stratégie de niche pour de petits acteurs, ou un modèle de plateforme qui adresse le marché avec une offre assez large pour couvrir toutes les typologies d'entreprises, ce qui exige une courbe ascendante d'actifs sous gestion pour alimenter cette stratégie par ligne de métier », résume Bertrand Rambaud, qui affiche un objectif de 2 Md€ sous gestion à horizon 2020. Une montée en puissance qui passe forcément par un maillage plus important du territoire et une présence accrue à l'international, mais aussi par un élargissement de la palette des offres de financement, avec un nouveau fonds mezzanine, lancé en 2015, et qui a réalisé cinq opérations en 2016. Quant à la croissance externe, Siparex la pratique au compte-goutte. Depuis la reprise d'UFG PE en 2010, l'investisseur d'origine lyonnaise



Photo : DF

Bertrand Rambaud,
président du groupe Siparex.

n'a renouvelé l'expérience qu'en 2015 en rachetant 80 % du capital de XAnge, précédemment filiale de la Banque Postale. « Une acquisition doit nous apporter un savoir-faire que nous n'avons pas déjà, des LPs nouveaux et un vrai sens métier »,

résume Bertrand Rambaud. Dans un marché ultra-concurrentiel et mature, les mouvements de consolidation se sont multipliés cette année, y compris au niveau régional. « Le nouveau découpage administratif en Grandes Régions s'est traduit par la constitution de pôles régionaux de financement qui concentrent des moyens plus importants pour irriguer le tissu économique local, analyse Fabrice Imbault, directeur général d'A Plus Finance. Beaucoup de petits fonds régionaux ont fusionné pour augmenter leur force de frappe, ce qui impacte l'environnement concurrentiel de l'investissement en small cap et accélère la consolidation des acteurs du cap-dev. » Une tendance qui a poussé la société de gestion indépendante, qui dispose de 650 M€ sous gestion, à renforcer son maillage territorial en réalisant l'acquisition du marseillais Finadvance cet automne. Pour Edrip, la stratégie de diversification s'est orientée sur la palette de métiers en s'adjoignant l'équipe d'Acto Mezzanine qui ajoute une corde de sponsorless à l'arc de l'investisseur en small et mid cap aux 1,5 Md€ sous gestion. Ainsi, à l'image des participations qu'ils accompagnent sur le chemin de la croissance, les acteurs du capital développement cherchent aussi à atteindre une taille cri-



Photo : DR

**Benjamin Paternot,
directeur exécutif
Bpifrance.**

tique pour accroître leur part de marché et assurer leur pérennité. Un choix dicté aussi par la logique de concentration des LPs, à la tête desquels la banque publique d'investissement. « Ce qu'on souhaite de la part des GPs, c'est qu'ils se conduisent comme de véritables entreprises pérennes, soulignait Benjamin Paternot, le tout nouveau directeur exécutif fonds de fonds, lors de

la grand-messe de Bpifrance en novembre dernier. Les sociétés de gestion doivent adopter une véritable logique d'investissement, quitte à stocker une partie du carried pour préserver les moyens de financer leur développement. » Faire du *Growth* à leur propre échelle avant de donner des leçons de croissance aux entreprises de leur portefeuille en somme. ■

À LIRE AUSSI SUR CFNEWS EN LIGNE

- ➔ [200 M€ d'investissements pour Edrip en 2016](#)
- ➔ [Siparex prévoit plusieurs nouvelles levées pour 2017](#)

TÉLÉCHARGEZ L'ARTICLE

